

ROLAND MEYNET, S.I.
Pontificia Università Gregoriana

Le psaume 18 L'action de grâce de David pour son Libérateur

Psalm 18. Thanksgiving David's for his Liberator

Psalm 18. Dziękczynienie Davida dla swojego wyzwoliciela

Résumé

Le Ps 18 est le troisième plus long du Psautier. Son importance toutefois n'est pas seulement due à sa longueur; elle tient aussi et surtout au fait que ce psaume remplit une fonction conclusive: de même en effet que son double se trouve à la fin des livres de Samuel (2S 22), ainsi le Ps 18 conclut la première sous-section du premier livre des psaumes (Ps 1–18). Son titre, particulièrement développé, le laisse entendre: «au jour où Yhwh le délivra de la paume de tous ses ennemis et de la main de Saül». Le poème comprend sept passages organisés de manière concentrique autour d'une déclaration d'innocence (v. 21-30) qui ne laisse pas de poser problème. Prétendre que ces versets sont secondaires ne saurait lever la difficulté; cela ne fait, en réalité, que témoigner de l'impuissance à résoudre l'énigme que constitue toujours le centre d'une composition concentrique. La clé n'est pas cachée, elle offerte dans la formule qui marque le tournant du texte: «Avec le fidèle tu es fidèle» (v. 26).

Mots-clés: Ps 18, 2S 22, analyse rhétorique, fonction conclusive, composition concentrique, fidélité.

Abstract

Psalm 18 is the third longest in the Psalter. Still, its meaning is owed not so much to its length as mostly to the fact that the psalm fulfils a summarising function: similarly to its doublet that ends the Books of Samuel (2 Sm 22) Psalm 18 concludes the first subsection of the first book of the Psalter (Pss 1–18). It is suggested by its particularly expanded title: “when Yahweh had delivered him from all his enemies and from the clutches of Saul”. The poem includes seven fragments arranged concentrically around the declaration of innocence (vv. 21-30) which does not, however, cease to create problems. The statement that those verses are later does not eliminate the difficulties. In fact, it only indicates

the inability to solve the riddle which is always in the centre of this concentric composition. The key is not hidden but offered in the formula that marks the turning point of the text: "You are faithful to the faithful" (v. 26).

Keywords: Ps 18, 2 Sam 22, rhetorical analysis, conclusive function, concentric composition, fidelity.

Translated: Aleksandra Leśniak-Smolnik

Abstrakt

Ps 18 jest trzecim najdłuższym w Psalterzu. Swe znaczenie jednak zawdzięcza nie tyle swej długości; wynika ono również i przede wszystkim z faktu, że psalm ten spełnia funkcję podsumowującą: podobnie jak jego dublet znajduje się na końcu Ksiąg Samuela (2 Sm 22), tak Ps 18 wieńczy pierwszą podsekcję pierwszej księgi Psalterza (Ps 1–18). Jego tytuł, szczególnie rozwinięty, to sugeruje: „w dniu, w którym Yhwh wybawił go z ręki wszystkich jego wrogów i z ręki Saula”. Poemat zawiera siedem fragmentów ułożonych koncentrycznie wokół deklaracji o niewinności (w. 21-30), która jednak nie przestaje stwarzać problemy. Stwierdzenie, że te wersety są późniejsze, nie usuwa trudności, a faktycznie świadczy jedynie o niezdolności do rozwiązania zagadki, która jest zawsze w centrum tej koncentrycznej kompozycji. Klucz nie pozostaje ukryty, lecz jest zaoferowany w formule, która wyznacza punkt zwrotny tekstu: „Z wiernymi jesteś wierny” (w. 26).

Słowa kluczowe: Ps 18, 2 Sm 22, analiza retoryczna, funkcja rozstrzygająca, konstrukcja koncentryczna, wierność.

Le Ps 18 est le troisième plus long du Psautier, après le Ps 119 (176 versets, 357 membres) et le Ps 78 (72 versets, 164 membres)¹. Il se retrouve à quelques variantes près en 2S 22,1-51.

Les commentateurs sont loin d'être unanimes sur la composition du psaume. Beaucoup ont pensé qu'il s'agissait à l'origine de deux psaumes indépendants². Certains l'organisent en deux parties³, d'autres en trois⁴, en quatre⁵, en cinq⁶, en six⁷, en

¹ En nombre de versets le Ps 89 est plus long (53) que le Ps 18 (51), mais en nombre de membres il est plus court (106 pour le Ps 89, 119 pour le Ps 18); de même en nombre de mots, les mots reliés par le maqef étant considérés comme un seul mot (345 pour le Ps 18, 341 pour le Ps 89).

² Voir H.-J. KRAUS, *Psalms 1–59*; Minneapolis (MN) 1993, 256; J.-M. AUWERS, «La rédaction du Psaume 18 dans le cadre du premier livre des psaumes», *ETBL* 72 (1996) 23–40 (23, avec bibliographie abondante en nt. 1).

³ F. DELITZSCH, *Commentary on the Old Testament in Ten Volumes. V: The Psalms*, Grand Rapids (MI) 1988, 311–312; M. DAHOOD, *Psalms*, I, Garden City (NY) 1966, 104: 2–31; 32–51.

⁴ M. GIRARD, *Les Psaumes redécouverts. De la structure au sens*, I. Ps 1–50, 1996, 351: 2–20; 21–31b; 31c–50.

⁵ T. LORENZIN, *I salmi. Nuova versione, introduzione e commento*, I libri biblici. Primo Testamento 14, Milano 2001, 109: 2b–9; 4–20; 21–31; 32–51.

⁶ L. ALONSO SCHOEKEL – C. CARNITI, *I salmi*, Commenti biblici, Roma 1992, I, 369–370: 2–3; 5–20; 21–32; 30–46; 47–49.

⁷ A. HAKHAM, *Sefer Tehillim*, I, Jérusalem 1986, 78.

sept⁸, en neuf⁹, ou même en douze «strophes» sans compter un «postlude liturgique» (50-51)¹⁰.

Après le titre (1-2a), le psaume est de la taille d'une séquence qui comprend sept parties organisées en trois sous-séquences. Les trois passages de la première sous-séquence sont de composition concentrique (2b-20), et de même les trois de la dernière sous-séquence (31-51).

L'importance du Ps 18 ne tient pas seulement à sa longueur exceptionnelle. Elle tient aussi à sa fonction dans la composition du Psautier. Le Ps 119, qui est le plus long remplit le rôle de pivot ou de clé de voute du cinquième livre¹¹. Quant au Ps 18, il conclut la première sous-section du premier livre, à savoir l'ensemble des psaumes 1 à 18¹², ce que laisse entendre du reste son titre qui est particulièrement développé: «Du maître de chant, du serviteur de Yhwh, de David, lequel parla à Yhwh les paroles de ce cantique, le jour où Yhwh le délivra de la paume de tous ses ennemis et de la main de Saül, et il dit:».

I. La première sous-séquence (2-20)

1. *Le Seigneur me sauve de la mort (2b-7)*

Texte

v. 2a: «Et il dit:»

Bien que ce verbe à la troisième personne du singulier ait «David» pour sujet et que, du point de vue de la syntaxe, il fasse partie du titre, le texte massorétique le considère comme le premier terme du verset 2.

v. 2b: «Je t'aime»

Dérivé de *reḥem*, «sein» dans le sens d'«utérus», ce verbe est généralement traduit par «je t'aime». C'est le seul emploi du verbe au *gal* dans la Bible hébraïque (2b est omis en 2S 22). C'est pourquoi plusieurs ont proposé, en ne changeant que la deuxième consonne, de le remplacer par *'ārômimkā* («je t'exalte»), comme dans les Ps 30,1; 145,1,

⁸ G. RAVASI, *Il libro dei Salmi. Commento e attualizzazione*, I, Bologna 1981, 326–327.

⁹ N.L. DECLAISSE-WALFORD – R.A. JACOBSON – B.L. TANNER, *The Book of Psalms*, The New International Commentary on the Old Testament, Grand Rapids (MI) – Cambridge (UK) 2014, 192.

¹⁰ J.K. KUNTZ, «Psalm 18: A Rhetorical-Critical Analysis», in P.R. HOUSE, ed., *Beyond Form Criticism. Essays in Old Testament Literary Criticism*, Sources for Biblical and Theological Study 2, Winona Lake (IN) 1992, 70–97.

¹¹ Voir R. MEYNET, *Le Psautier. Cinquième livre (Ps 107–150)*, Rhetorica Biblica et Semitica 12, Peeters, Leuven 2017.

¹² Voir R. MEYNET, *Le Psautier. Premier livre (Ps 1–41)*, Rhetorica Biblica et Semitica 14, Peeters, Leuven, sous presse.

ce que n'appuie aucun manuscrit ni aucune version. Au *piel* le verbe a la plupart du temps le Seigneur comme sujet, signifiant «avoir pitié», «faire miséricorde» (Ex 33,19; Dt 13,19, etc.). En Ps 103,13 il exprime clairement l'amour paternel: «Comme est la tendresse d'un père pour ses fils, *tendre* est Yhwh pour qui le craint»; en Is 49,15 la tendresse de Dieu dépasse même celle d'une mère: «Une femme oublie-t-elle son petit enfant, *est-elle sans pitié* pour le fils de ses entrailles? Même si les femmes oubliaient, moi, je ne t'oublierai pas».

L'unicité du premier verbe du psaume rappelle celle de l'expression «tendre et miséricordieux» (*rahûm w'hanûn*) qui qualifie toujours le Seigneur, mais qui, une seule fois, qualifie aussi l'homme juste (Ps 112,4b; comme en Ps 111,4b où il est dit du Seigneur)¹³.

Il faudrait trouver une traduction qui rende le rapport avec la tendresse ou la pitié de Dieu; on se contentera de «je t'aime», comme a fait la Septante¹⁴.

v. 4a: «Digne-de-louange»

Le participe *m'hullâl*, qui qualifie «Yhwh», en tête du membre est ainsi mis en relief.

Les temps des verbes

À part deux qui sont à l'accompli (5a.6a), tous les autres verbes sont à l'inaccompli. Ils sont traduits de manières très différentes: présent, imparfait, passé simple, passé composé. La composition du texte devrait aider à prendre position.

Composition

Dans le premier morceau le second segment (3) développe longuement l'unimembre précédent. À «ma force» répondent non moins de huit autres quasi synonymes: «mon roc», «ma forteresse», «mon libérateur», «mon Dieu», «mon rocher», «mon bouclier», «la corne de mon salut» et «mon refuge»; «je m'abrite en lui» (3b) correspond à «je t'aime» (2b).

Le deuxième morceau comprend trois bimembres arrangés selon le type ABB. Arrangés de manière spéculaire, les deux derniers segments disent de quoi le psalmiste «fut sauvé» (4b): de «la mort» (5a.6b) que ses «ennemis» (4b) voulaient lui infliger.

Le troisième morceau est tout entier consacré au «cri» (7b.d) lancé vers «Yhwh»; le psalmiste est sûr qu'il «parviendra à ses oreilles» (7d) et que le Seigneur l'«entendra» (7c).

Le premier morceau est général et atemporel. Les deux derniers morceaux sont parallèles et complémentaires: le dernier qui regarde le présent et le futur (7) s'appuie sur l'expérience du passé que rappelle le précédent (4-6).

¹³ Voir, *Le Psautier. Cinquième livre*, 89–92.

¹⁴ Girard (I, 344) propose «je t'affectionne».

Dans les deux premiers morceaux «salut» et «je fus sauvé» (3c.4b) jouent le rôle

+ ^{2b} Je t'aime,	Yhwh,	ma force,	
= ³ Yhwh,	mon roc	et ma forteresse	et mon libérateur,
= mon Dieu,	mon rocher,	je m'abrite en lui,	
= mon bouclier	et la corne	de mon SALUT,	mon refuge.
.....			
:: ⁴ Digne-de-louange,	<i>J'INVOQUI</i>	<i>YHWH,</i>	
:: et de mes ennemis	JE FUS SAUVÉ :		
- ⁵ m'enveloppaient	les filets	<i>de la Mort</i>	
- et les torrents	de Bélial	m'épouvantaient,	
- ⁶ les filets	du shéol	me cernaient,	
-	les pièges	<i>de la Mort.</i>	
.....			
:: ⁷ Dans mon angoisse	<i>J'INVOQUE</i>	<i>YHWH,</i>	
:: et vers mon Dieu	<i>je crie :</i>		
- il entendra	de son temple	ma voix	
- et <i>mon cri</i>	devant lui	parviendra	à ses oreilles.

de termes médians; dans les deux derniers morceaux les deux occurrences de «j'invoquai/j'invoque Yhwh» servent de termes initiaux.

Contexte

Bélial

Du terme *b'liya'al* ont été proposées diverses étymologies: *b'li 'ol*, «sans joug» désignerait ceux qui refusent de se soumettre au joug de la Loi, et c'est ainsi que la Septante traduit en Dt 13,14 (*andres paranomoi*); *b'li ya'al*, «sans profit»; *b'li ya'al*, «qui ne monte pas», «ne réussit pas» (Qimchi), ou «qui ne remonte pas» du lieu où il est descendu, à savoir le Shéol¹⁵. Il est souvent utilisé dans des expressions comme «fils de Bélial» (Dt 13,14; Jg 19,22; «fille de Bélial» en 1S 1,16 etc.), «homme de Bélial» (2S 2,1; Pr 16,27), traduit par «vaurien», ou «gens de rien», «fille de rien». L'expression *d'bar b'liya'al* (Ps 41,9) est traduite par «une plaie d'enfer» (BJ), «un mal sinistre» (Osty), «une sale affaire» (TOB). En Jb 34,18 *b'liya'al* est mis en parallèle avec *nāšā'*, «le méchant».

On s'accorde sur l'arrière-fond mythologique du terme. Et c'est pourquoi Ps 18,5 (et 2S 22,5) est le seul endroit où la BJ et Osty rendent le terme par un nom propre, «Bélial», car il est mis en parallèle avec le «Shéol»; cependant la TOB traduit 2Ch 13,7 *'anāšim rēqim b'ney b'liya'al* par «des hommes de rien, des fils de Bélial».

¹⁵ Ainsi, Hakham, I, 81.

Ce nom, sous la forme de Béliar, apparaît une fois dans le Nouveau Testament, dans toute une série d'oppositions parallèles:

¹⁴ Ne formez pas d'attelage disparate avec des infidèles.

Quel rapport en effet entre la justice et l'impiété?

Quelle union entre la lumière et les ténèbres?

¹⁵ Quelle entente entre le Christ et Béliar?

Quelle association entre le fidèle et l'infidèle?

¹⁶ Quel accord entre le temple de Dieu et les idoles? (2Co 6,14-16)¹⁶.

Interprétation

«Je t'aime»

Unique, le premier mot du psaume ne saurait manquer d'attirer l'attention. Et cela d'autant plus qu'il introduit une longue litanie de dix termes, inaugurée par «ma force», tous marqués par le possessif, qui qualifient «Yhwh» auquel le psalmiste s'adresse. L'amour du psalmiste envers son Seigneur est celui qui répond à la tendresse maternelle et paternelle qu'il lui a manifesté. Ce n'est pas tant, semble-t-il, l'amour du vassal pour son suzerain, d'un serviteur pour son maître, que celui d'un fils pour ses parents, pour ceux qui lui ont donné la vie.

«Je fus sauvé»

Tous les qualificatifs que le psalmiste attribue à «Yhwh» en commençant (2b-3) traduisent, de manière plus ou moins évidente, le salut dont il lui a fait grâce. Son Seigneur l'a défendu contre les assauts de ses «ennemis», il a été sa «forteresse», son «libérateur», son «rocher», son «bouclier», son «refuge». Il ne l'a pas sauvé d'un simple danger, il l'a arraché à «la mort», à ses «filets» qui déjà l'enveloppaient, aux «torrents» qui l'entraînaient inéluctablement au Shéol. Le délivrant de Bélial, le tirant de la mort, il lui a donné la vie. Et c'est sans doute pourquoi il utilise ce verbe si particulier d'un fils qui témoigne par son amour de l'affection de celui qu'il reconnaît comme son père, qu'il aime tendrement comme on aime sa mère.

¹⁶ Voir, par ex., «Belial», in *Anchor Bible Dictionary*, New York 1992.

2. Le Seigneur remporte la victoire sur les éléments du monde (8-16)

Texte

v. 8c: «il s'emporta»

Littéralement, «(cela) devint chaud pour lui»; l'expression *hārā 'appō*, «son nez chauffa», a le même sens¹⁷. La finale de 8 prépare donc le verset suivant: «monta une fumée à son nez».

v. 12: «Il mit l'obscurité...»

Le texte massorétique met l'atnah après «sa tente», comme en 2S 22,12. Cependant le psaume ajoute «son voile» après «l'obscurité»: «sa tente» étant le correspondant de «son voile» est donc considéré comme le premier terme du deuxième membre¹⁸.

v. 13: «ses nuages passèrent»

Le texte de 2S 22, est différent: «De la clarté (était) devant lui, s'embrasaient des braises de feu». C'est pourquoi certains changent le verbe du psaume par celui de la version de 2S 22¹⁹.

Composition

Tandis que dans les parties extrêmes (8-9; 16) les sujets des verbes sont les éléments du monde, dans la partie centrale (10-15), le sujet est essentiellement le Seigneur (à part 13).

Dans la première partie le tremblement de terre (8), qui est attribué à Dieu (8c), est suivi par une sorte d'éruption volcanique (9), dont les trois membres disent que Dieu en est l'auteur. La dernière partie (16) dit en une seule phrase les conséquences des phénomènes décrits dans la première: le séisme fait apparaître le fond des mers et «les assises» de la terre (16ab), il est accompagné par le «grondement» de ses «narines» (16cd).

Les morceaux extrêmes de la partie centrale semblent se correspondre en parallèle: leurs premiers segments (10.14) commencent avec «les cieux» et s'achèvent avec «ses pieds» et «sa voix», leurs seconds segments énoncent les instruments que le Seigneur utilise pour sa descente, «chérubin» et «vent» (11), puis pour l'orage qu'il déclenche, «flèches» et «éclairs» (15). Quant au morceau central (12-13), il est, comme de cou-

¹⁷ Ces expressions semblent moins étranges si on se rappelle les façons de parler françaises «la moutarde lui monte au nez», ou même «vous commencez à me chauffer les oreilles».

¹⁸ Voici la mise en parallèle des deux versions:

Ps 18:	Il mit	l'obscurité	<i>son voile</i>	autour de lui /
	<i>sa tente</i>	obscurité	d'eau	nuages de nuées.
2S 22:	Et il mit	l'obscurité	autour de lui	<i>des tentes</i> /
	obscurité	d'eau	nuages	de nuées.

¹⁹ Vesco, 195, nt. 1.

tume, fort énigmatique²⁰. Les deux occurrences de «nuages» jouent le rôle de termes médians: dans le premier segment le Seigneur se cache dans «l'obscurité» des «nuages», dans le second les mêmes «nuages» se transforment en «grêle et braises de feu» «par la lueur» qui le précède.

Contexte

La théophanie du Sinâï (Ex 19)

L'évocation d'un tremblement de terre et d'une sorte d'éruption volcanique (8-9), ainsi que celle de la descente du Seigneur (10-11) et de l'orage (14-15) rappellent la théophanie du Sinâï:

– ⁸ Et s'ébranla	et vacilla	LA TERRE
– et LES ASSISES	des montagnes	frémirent,
– et elles furent ébranlées	car il s'emporta ;	
:: ⁹ monta	une fumée	À SES NARINES
:: et <i>un feu</i>	de sa bouche	dévorait,
:: <i>des braises</i>	s'enflammaient	de lui.

+ ¹⁰ Et il inclina	LES CIEUX	<i>et</i> descendit	
+ et <i>une sombre-nuée</i>	dessous	ses pieds ;	
= ¹¹ et il chevaucha	sur un chérubin	<i>et</i> vola,	
= et il plana	sur les ailes	du VENT.	
.....			
• ¹² Il mit	l'obscurité	son voile	autour de lui,
• sa tente	obscurité D'EAU,	<i>NUAGES</i>	<i>de nuées ;</i>
• ¹³ par l'éclat	devant lui	<i>SES NUAGES</i>	passèrent
• <i>grêle</i>	<i>et braises</i>	<i>de feu.</i>	
.....			
+ ¹⁴ Et tonna	DES CIEUX	Yhwh,	
+ et le Très-Haut	donna	de sa voix,	
+ <i>grêle</i>	<i>et braises</i>	<i>de feu ;</i>	
= ¹⁵ et il envoya	ses flèches	et les dispersa	
= et des éclairs	il lança	et les éparpilla.	

– ¹⁶ Et apparurent	les fondements	<i>DES EAUX,</i>
– et se découvrirent	LES ASSISES	<i>DU MONDE,</i>
:: à ton grondement,	Yhwh,	
:: au souffle	du VENT	DE TES NARINES.

²⁰ Voir, par exemple, Ravasi, I, 335: «Le v. 13 lui aussi est difficile, comme le v. 12, et le tableau qui en résulte n'est pas tout à fait clair».

dès le matin, il y eut *des tonnerres* (litt., *des voix*), *des éclairs* et une épaisse nuée sur la montagne, ainsi qu'un très puissant son (*voix*) de trompe et, dans le camp, tout le peuple trembla. [...] ¹⁸ Or la montagne du Sinaï était toute *fumée*, parce que Yhwh y était descendu dans *le feu*; *la fumée* s'en élevait comme *la fumée* d'une fournaise et toute la montagne tremblait violemment. ¹⁹ *La voix* de trompe allait en s'amplifiant (Es 19,16-19; voir aussi 24,15-18; Ps 77,17-20).

Le passage de la mer (Ex 15)

La fin du passage (16) fait allusion au passage de la mer (Ex 14), quand les fils d'Israël purent traverser à pied sec, le lit de la mer étant asséché par le souffle des narines du Seigneur:

⁸ *Au souffle de tes narines*, les eaux s'amoncelèrent, les flots se dressèrent comme une digue, les abîmes se figèrent au cœur de la mer.

¹⁰ *Tu exhalas ton souffle*, la mer les recouvrit, ils s'enfoncèrent comme du plomb dans les eaux formidables (Ex 15,8.10)²¹.

«Voix de Yhwh»

Le Ps 29 égrène sept fois les hauts-faits de «La voix de Yhwh», qui «tonne», «fracasse les cèdres du Liban», «taille des flammes de feu» et «fait trembler le désert de Qadech».

Un Dieu qui se cache

Is 45 annonce que le Seigneur suscite Cyrus comme l'instrument du salut qui fera revenir Israël de son exil à Babylone. En plein cœur du chapitre retentit une déclaration réputée être «isolée»: «En vérité, tu es un Dieu qui se cache, Dieu d'Israël, sauveur» (Is 45,15). De même au centre du passage de Ps 18,8-16, le Seigneur est présenté comme se cachant dans l'obscurité.

Interprétation

La colère de Dieu

Le tremblement de terre est présenté comme la manifestation de sa colère (8c). Ce séisme s'accompagne d'un feu qui dévore comme celui d'un volcan en éruption, d'un vent capable d'assécher jusqu'aux eaux de la mer. Ce sont là les représentations traditionnelles de l'intervention divine dans l'histoire, depuis la destruction de So-

²¹ Voir R. MEYNET, *Appelés à la liberté*, 72.

dome et Gomorrhe, en châtement de leurs crimes (Gn 19), jusqu'à la traversée de la mer, quand le Seigneur engloutit dans la mer des joncs l'orgueil de Pharaon et de toutes ses armées (Ex 14–15). La domination divine sur les éléments cosmiques symbolise celle qu'il exerce sur les humains qui s'opposent à lui. C'est pourquoi plusieurs commentateurs interprètent, non sans raison, les victimes des «flèches» lancées par le Seigneur, comme ses ennemis qui sont aussi ceux de son peuple; ce sont eux qu'il «dispersa» et «éparilla» (15)²².

Deus absconditus

Dieu intervient dans l'histoire, il incline les cieux et descend. Mais sous ses pieds «un sombre nuée» le dissimule aux yeux des hommes (10). Il se cache dans «l'obscurité» dans laquelle il s'enveloppe, dont il fait «son voile»; «sa tente» l'obscurcit doublement dans les «nuées» les plus épaisses (12). Discrétion divine qui refuse de s'imposer? Retenue d'une lumière trop vive qui ne manquerait pas d'aveugler qui le regarderait en face? Les «nuages» qui cachent la divinité se transforment finalement en «grêle et braises de feu» d'un orage qui certes fait trembler les hommes mais où, comme au Sinäï, ils peuvent reconnaître «sa voix».

3. Le Seigneur m'a sauvé de mes ennemis (17-20)

Texte

v. 20: «il me chérit»

Le verbe *ḥāpaš* est traduit, selon le contexte, par «vouloir» (Ps 51,8.18. 21; 35,27 bis), «prendre plaisir à» (Ps 1,2; 5,5), «désirer» (Ps 70,3), «aimer» (Ps 22,9). Pour éviter de le traduire comme le premier mot du psaume, «Je t'aime» (2b), il sera rendu par «il me chérit».

²² Weiser, 191; Hakham, I, 84; Alonso Schoekel – Carniti, I, 376.

Composition

+ ¹⁷ Il envoie	<i>d'en haut,</i>	il me prend,
+ il me retire	<i>des eaux</i>	nombreuses ;
+ ¹⁸ il me délivre	<i>de mon ennemi</i>	puissant,
- et des haïssant moi	CAR ils l'emportent	<i>sur</i> moi.
.....		
- ¹⁹ Ils m'attendaient	au jour	de mon malheur
+ et fut	Yhwh	un appui à moi ;
+ ²⁰ et il m'a fait-sortir,	au large,	
+ il m'a sauvé,	CAR il m'aime.	

Dans le premier morceau la métaphore des «eaux nombreuses» du premier segment est décryptée dans le second: non seulement les ennemis sont «nombreux» comme les «eaux», ils sont aussi plus forts que le psalmiste, ils l'emportent sur lui. La même préposition, traduite par «de» et par «sur» revient dans chaque membre.

Dans le premier segment du second morceau «Yhwh» s'oppose aux desseins funestes des ennemis du psalmiste. Le second segment explicite l'«appui» du Seigneur (19b).

Les membres médians (18b.19a) sont les seuls dont les adversaires sont le sujet des verbes. Les deux morceaux s'achèvent avec une courte phrase introduite par «car».

Contexte

La sortie d'Égypte

«Et il m'a fait sortir, au large» rappelle les premiers mots du Décalogue: «Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir de la terre d'Égypte, de la maison des esclaves» (Ex 20,2; Dt 5,6). Et «les eaux nombreuses» dont le Seigneur retire le psalmiste peuvent faire écho aux «eaux formidables» de la mer des joncs (Ex 15,10).

Interprétation

«Ils l'emportent sur moi»

Les eaux sont «nombreuses», l'ennemi «puissant». Les adversaires du psalmiste lui ont tendu un guet-apens qu'il ne pourra éviter, ils l'ont déjà enfermé dans une cage dont il est incapable de sortir. Il ne peut absolument rien contre ceux qui le haïssent: ils sont plus forts que lui. Totalement démuné devant tant d'hostilité, son seul secours est dans le Seigneur.

«*Il me chérit*»

Les ennemis sont bien présents. Toutefois, ils ne sont sujets que de deux verbes au centre du passage: «ils l'emportent sur moi. Ils m'attendaient». Ils se trouvent comme cernés, enserrés par celui qui est le sujet des huit autres verbes, «Yhwh». Le premier morceau s'achevait par «car ils l'emportent sur moi» et un parallélisme strict aurait pu faire finir le second morceau par son contraire: «car le Seigneur l'emporte sur eux». La finale, «car il me chérit», pourrait donc surprendre. Il faut cependant remarquer que l'objet de tous les verbes dont le Seigneur est le sujet n'est pas l'ennemi, mais le psalmiste: toutes les actions de Dieu sont accomplies pour l'amour du faible et de l'opprimé.

4. L'ensemble de la première sous-séquence (2-20)

Composition

^{2b} JE T'AIME, Yhwh, ma force; ³ Yhwh est mon roc et ma forteresse et MON LIBÉRATEUR, mon Dieu, mon rocher, je m'abrite en lui, mon bouclier et la corne de MON SALUT, mon refuge. ⁴ Digne-de-louange, j'invoquai Yhwh, et de MES ENNEMIS JE FUS SAUVÉ. ⁵ M'enveloppaient les filets de la Mort et les torrents de Bélial m'épouvantaient; ⁶ les filets du Shéol me cernaient, les pièges de la Mort. ⁷ Dans mon angoisse j'invoquerai Yhwh et vers mon Dieu je crierai; il entendra de son temple MA VOIX et mon cri devant lui parviendra à ses oreilles.

⁸ La terre s'ébranla et vacilla, les assises des montagnes frémirent et elles furent ébranlées car il s'emporta; ⁹ une fumée monta à ses narines et un feu de sa bouche dévorait, des braises de lui s'enflammèrent. ¹⁰ Il inclina les cieux et descendit, une sombre-nuée sous ses pieds; ¹¹ il chevaucha un chérubin et vola, il plana sur les ailes du vent. ¹² Il fit des ténèbres son voile autour de lui, sa tente, ténèbre D'EAU, nuages nuées. ¹³ D'un éclat devant lui les nuages se transformaient, grêle et braises de feu; ¹⁴ et Yhwh tonna des cieux, le Très-Haut donna de SA VOIX, grêle et braises de feu. ¹⁵ IL ENVOYA ses flèches et les dispersa, des éclairs NOMBREUX et les chassa. ¹⁶ Et apparurent les fondements de la mer, se découvrirent les assises du monde, à ton grondement, Yhwh, au vent du souffle de tes narines.

¹⁷ IL ENVOIE d'en haut, il me prend, il me retire des EAUX NOMBREUSES, ¹⁸ IL ME DÉLIVRE de MON ENNEMI puissant, et de ceux qui le haïssent car ils l'emportent sur moi. ¹⁹ Ils m'attendaient au jour de mon malheur, mais Yhwh me fut un appui; ²⁰ il m'a fait-sortir, au large, IL M'A SAUVEGARDÉ, car IL ME CHÉRIT.

Les passages extrêmes se correspondent: le premier membre est adressé à Yhwh (2b), mais tout le reste est à la troisième personne et raconte ce que le Seigneur a fait en faveur du psalmiste ou ce qu'il fera pour lui (7). Seul «ennemi(s)» est repris d'un passage à l'autre (4.18), mais de nombreux termes appartiennent au champ sémantique du salut: «mon libérateur», «mon salut», «mon refuge» (3), «je fus sauvé» (4), «il me délivre» (18), «un appui» (19), «il m'a sauvégardé» (20). Les synonymes «aimer» (2b) et «chérir» (20b) jouent le rôle de termes extrêmes.

Les rapports entre le premier passage et le passage central sont peu nombreux: à «ma voix» (7c) répond «sa voix» (14b) et «ses oreilles» à la fin du premier passage annonce les autres parties du corps de Yhwh, «ses narines» (9a), «ses pieds» (10c) et «ses narines» tout à la fin du passage central. «Eau» (12b), «envoyer» (15a) et «nombreux» (15b) sont repris au début du dernier passage (17).

Interprétation

La force de Dieu

Le contraste est frappant entre la solidité du secours que le Seigneur offre à son fidèle, lui qu'il appelle «ma force», «mon roc et ma forteresse», «mon rocher» et d'autre part l'ébranlement des montagnes qui s'embrasent alors qu'elles semblaient le symbole de la stabilité et de la sécurité. Or c'est la même force de Dieu qui se manifeste dans la solidité du roc et dans le tremblement de terre. Il est le rocher sur lequel peut s'appuyer le juste menacé de mort par son ennemi, il secoue la terre pour que le méchant ne puisse tenir debout, qu'il soit brûlé au feu de ses narines, transpercé par ses traits enflammés.

Une histoire d'amour

Si le Seigneur se montre terrifiant, tout à la fois séisme et volcan, s'il est capable de secouer le monde jusqu'à en faire apparaître les fondements, c'est qu'il ne supporte pas que son fidèle, celui avec qui il a conclu une alliance, soit menacé, attaqué, voué aux filets et aux pièges de la mort. La terre alors, sous le souffle de ses narines, sort de ses gonds, et les ennemis du psalmiste sont terrassés, chassés par le feu de sa colère. C'est ainsi que se manifeste l'amour de Dieu pour celui qui, en retour, lui témoigne l'amour de celui qui a été sauvé de la mort.

II. «Avec le fidèle tu es fidèle» (21-30)

Texte

v. 30: «car avec toi je course une bande...»

«II Sam 22,30 // est réputé particulièrement obscur, au point que Cross – Freedman, jugeant que ce vers n'a pas été expliqué de manière satisfaisante, renoncent même à le traduire»²³. Si le second membre ne fait pas de difficulté, le premier est diversement compris. Pour renforcer le parallélisme plusieurs corrigent *g'dūd* («bande») en *gāder* («mur») et traduisent: «je force l'enceinte».

²³ A. MARX, «Note sur la traduction et la fonction de II Samuel 22,30 // Psaume 18,30», *ZAW* 110 (1998) 240–243 (240).

Composition

La première partie (21-25)

+ ²¹ Me rend = SELON LA PURETÉ	YHWH DE MES MAINS	SELON MA JUSTICE, <i>IL RÉTRIBUE À MOI,</i>	
.....			
:: ²² car J'AI GARDÉ – et je n'ai pas été-méchant	les chemins loin de mon Dieu,	de Yhwh	
:: ²³ car tous ses jugements – et ses décrets	(sont) devant moi, je n'ai pas écartés	de moi,	
:: ²⁴ et je suis – et JE ME GARDE	parfait contre mon péché.	avec lui,	
.....			
+ ²⁵ Et RÉTRIBUE = SELON LA PURETÉ	YHWH À MOI DE MES MAINS	SELON MA JUSTICE, devant	ses yeux.

Les morceaux extrêmes se correspondent en parallèle. Le morceau central est encadré par la reprise de «garder». Dans les premiers membres de ses trois segments le psalmiste dit les actions positives qu'il a accomplies, dans les seconds le mal qu'il a évité.

La deuxième partie (26-30)

+ ²⁶ Avec le fidèle + avec l'homme	tu-es-fidèle, parfait	tu-es-parfait,	
+ ²⁷ avec le pur – et avec le fourbe	tu-es-pur tu-es-rusant;		
.....			
+ ²⁸ car toi – et les yeux	un peuple hautains	miséreux tu rabaisses.	tu sauves
+ ²⁹ car toi, – Yhwh	tu illumines mon Dieu	ma lampe, éclaire	ma ténèbre;
+ ³⁰ car grâce à toi + et avec mon Dieu	je course je saute	une bande, la muraille.	

Dans le premier morceau quatre fois est affirmée l'équivalence absolue entre la conduite de Dieu envers l'homme et celle de ce dernier envers lui.

Commençant tous avec «car», les trois segments du second morceau donnent les raisons du comportement divin. Les deux premiers segments reprennent l'opposition du premier morceau, les «yeux hautains» et la «ténèbre» étant négatifs comme «le fourbe»²⁴.

²⁴ Curieusement, 29b est à la troisième personne du singulier.

Alors que le premier morceau s'achève sur son seul membre négatif, le second finit sur le seul segment entièrement positif. Dieu est sujet dans les deux premiers segments (28-29), puis c'est le psalmiste qui le devient dans le dernier (30), mais avec l'aide du Seigneur. «Mon Dieu» revient dans les deux derniers segments.

L'ensemble du passage (21-30)

Les noms divins apparaissent quatre fois dans la première partie (21.22.25), trois fois à la fin de la seconde (29.30). «Le pur» de 27 rappelle «la pureté» de 21 et 25, «je suis parfait avec lui» (24) annonce «avec l'homme parfait» (26). Les raisons introduites par «car» se trouvent au centre de la première partie (22.23) et dans le deuxième morceau de la seconde partie (28.28.30). Alors que le psalmiste parle de Dieu dans la première partie, il s'adresse à lui dans la seconde. Dans la deuxième partie il parle de façon générale, du «fidèle», d'«un peuple», mais dans les deux derniers versets il revient au «je», comme dans la première partie. On notera aussi que «ma ténèbre» (29) comme «mon péché» (24) sont des réalités négatives.

<p>²¹ YHWH me rend selon ma justice, selon LA PURETÉ de mes mains me rétribue, ²² car j'ai gardé les chemins de YHWH et je n'ai pas été-méchant loin de MON DIEU; ²³ car tous ses jugements sont devant moi et ses décrets je n'ai pas écartés de moi, ²⁴ et je suis PARFAIT avec lui et je me garde contre mon péché. ²⁵ Et YHWH me rétribue selon ma justice, selon LA PURETÉ de mes mains devant ses YEUX.</p>
<p>²⁶ Avec le fidèle tu es fidèle, avec l'homme PARFAIT tu es parfait, ²⁷ avec LE PUR tu es pur et avec le fourbe tu es-rusant; ²⁸ car toi tu sauves un peuple miséreux et tu rabaisse les YEUX hautains, ²⁹ car toi tu illumines ma lampe, YHWH MON DIEU éclaire ma ténèbre; ³⁰ car avec toi je course une bande, et avec MON DIEU je saute la muraille.</p>

Contexte

«Les chemins» du Seigneur

Dans le Ps 119, «jugements» et «décrets» sont parmi les sept synonymes de la «Loi», termes qui reviennent pratiquement dans chacun de ses vingt-deux passages²⁵; spécialement dans la première sous-séquence (1-40) «le chemin» désigne la même réalité et se trouve dans des expressions comme «le chemin de tes ordres», «le chemin de tes préceptes»²⁶.

²⁵ *Le Psautier. Cinquième livre*, 321.

²⁶ *Le Psautier. Cinquième livre*, 212-213.215.306-307.

Protestation d'innocence

Dans une situation malheureuse l'orant peut reconnaître que c'est son péché qui lui a valu le châtement divin, mais il peut aussi protester de son innocence:

¹⁸ Tout cela nous advint sans t'avoir *oublié*, sans avoir trahi ton alliance,

¹⁹ sans que nos cœurs soient revenus en arrière, sans que nos pas aient quitté ton sentier:

²⁰ tu nous broyas au séjour des chacals, nous couvrant de l'ombre de la mort.

²¹ Si nous avons *oublié* le nom de notre Dieu, tendu les mains vers un dieu étranger,

²² est-ce que Dieu ne l'eût pas aperçu, lui qui sait les secrets du cœur? (Ps 44,18-23)²⁷.

Toutefois, la situation du psalmiste est différente. Ce n'est pas pour se disculper d'un châtement qu'il évoque son innocence, mais pour donner la raison du salut qui lui a été accordé pour prix de sa justice.

La justice de David

«Il imita les péchés que son père avait commis avant lui et son cœur ne fut pas tout entier à Yhwh son Dieu comme le cœur de son ancêtre David» (1R 15,3). Ce qui est dit d'Abiyam roi de Juda, sera dit de plusieurs autres (1R 14,8; 15,11; 2R 14,3; 16,2). Au contraire pour les bons rois (2R 18,3; 22,2). David est le modèle du roi juste: «David avait fait ce qui est juste aux yeux de Yhwh et il ne s'était dérobé à rien de ce qu'il lui avait ordonné durant toute sa vie – sauf dans l'histoire d'Urie le Hittite» (1R 15,5).

Tu élèves et tu abaisses

Le verset 28 rappelle des formules qui courent à travers toute la Bible:

⁶ C'est Yhwh qui fait mourir et fait vivre, qui fait descendre au shéol et en remonter.

⁷ C'est Yhwh qui appauvrit et qui enrichit, qui abaisse et aussi qui élève.

⁸ Il retire de la poussière le faible, du fumier il relève le pauvre (1S 2).

Ainsi dans les évangiles:

Car quiconque s'élève	sera abaissé,
et celui qui s'abaisse	sera élevé (Lc 14,11; 18,14)

David poursuit les Amalécites

Après que les Amalécites eurent brûlé Siqlag et fait captifs ses habitants, dont les deux femmes de David, ce dernier consulte le Seigneur: «Poursuivrai-je derrière cette

²⁷ Voir aussi, par ex., Jb 30,24-25; 31,1-34; Est 4,17d-e.

bande? L'atteindrai-je?» (1S 30,8) et le Seigneur lui répond positivement. Après sa victoire, David reconnaît que c'est le Seigneur qui a livré entre leurs mains la bande qui était venue contre eux (1S 30,23).

Interprétation

Une vantardise inqualifiable

Qui pourra jamais croire ce que le psalmiste affirme dans un premier temps avec un tel aplomb (21-25)? N'a-t-il vraiment pas la moindre chose à se reprocher? Il déclare sans sourciller qu'il a gardé «tous» les jugements de Dieu, puis il se voit «parfait», tout simplement. Et, pour confirmer son innocence, il ne manque pas, et pour commencer et pour finir (21.25), de donner la touche définitive à son autoportrait en mettant Yhwh de son côté. Il semble avoir oublié ce que d'autres ont dit, avec toutes les raisons du monde: «Vois: mauvais je suis né, pécheur ma mère m'a conçu» (Ps 51,7) ou «n'entre pas en jugement avec ton serviteur, nul vivant n'est justifié devant toi (Ps 143,2)? Le lecteur ne peut qu'hésiter entre une irritation scandalisée et un sourire amusé, voire condescendant.

Un miroir tendu à l'orant

Il est vrai que tout ne peut être dit dans un seul texte et la deuxième partie du passage pourvoira à modérer les premiers propos du psalmiste. Toutefois, pris en eux-mêmes, dans leur complétude bouclée par une inclusion massive, les premiers versets pourrait remplir une autre fonction que celle de rebuter celui qui, en le priant, fait siennes ses paroles. Et si c'était lui qui se vantait, se justifiant sans pudeur? Il pourrait alors se reconnaître honteusement d'abord, puis humblement, dans le miroir qui lui est tendu par son frère le psalmiste.

Un décalage curieux

Les raisons avancées pour justifier ou illustrer les affirmations initiales semblent vraiment décalées. En effet, après avoir réitéré quatre fois une équivalence absolue entre la conduite de Dieu et celle de l'homme, ce n'est pas la fidélité de l'homme qui est évoquée mais sa misère, pas sa pureté mais sa «ténèbre». Tout se passe comme si le psalmiste se hâtait de corriger, ou de tempérer, un discours qui risquerait de paraître sinon prétentieux du moins quelque peu ingénu.

Tout est grâce

Il est indéniable que le Seigneur «rend à chacun selon ses œuvres» (Is 59,18; Ps 28,4; Jb 34,11). Et comme Matthieu (Mt 16,27), Paul en Rm 2,6-8 citera Ps 62,12: «tu paies l'homme selon ses œuvres». Ce qui ne l'empêchera pas d'insister sur le fait que l'homme n'est pas justifié par son observance de la Loi (Rm 3,10 qui cite Ps 14,1-3). Tel est le paradoxe qui demande de tenir ensemble le salut par les

œuvres et par la grâce, les œuvres de justice étant la plus belle grâce qui soit faite aux hommes, ces «bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions» (Ep 2,10).

De la vantardise à la prière

Rien ne permet de savoir à qui le psalmiste s'adresse dans la première partie. Plutôt que d'une déclaration lancée à la cantonade, ce pourrait être une sorte de monologue intérieur, dans la foulée du récit qui précède: si le Seigneur l'aime (20) ce serait à cause de sa justice. Une fois achevée cette déclaration d'innocence, voilà que son auteur se tourne vers son Dieu dans la prière. Cependant il poursuit dans la même ligne; la loi générale qu'il énonce sur la récompense du «fidèle», du «parfait», du «pur» est celle qu'il vient de s'appliquer à lui-même. «Le fourbe» est évidemment un autre. Toutefois, le discours ne tarde pas à changer. Certes, il continue dans la généralité quand il parle d'«un peuple miséreux» et des «yeux hautains», mais il en vient enfin à lui-même et à la «ténèbre» qui rappelle son «péché» (24). Et si, pour finir, il est victorieux, ce n'est que grâce à l'œuvre de son Dieu.

III. La troisième sous-séquence (31-51)

1. Le Seigneur protège son roi et lui enseigne à se défendre (31-35)

Composition

+ ³¹ LE DIEU, + la parole	PARFAIT de Yhwh	SON CHEMIN, affinée ;	
: bouclier	lui,		
: pour tous	les s'abritant	en lui.	
		
	³² Car qui Et qui	(est) DIEU, (est) Rocher,	en-dehors de sinon
			YHWH ? NOTRE DIEU ?
		
+ ³³ LE DIEU + et donne	qui me ceint PARFAIT	de force MON CHEMIN,	
: ³⁴ égalant	<i>mes pieds</i>	comme les biches	
: et sur mes hauteurs	me tient-debout,		
: ³⁵ instruisant	<i>mes mains</i>	à la guerre,	
: et à bander	l'arc	d'airain	<i>mes bras.</i>

Les deux occurrences de «Le Dieu», «parfait son/mon chemin» (31.33) jouent le rôle de termes initiaux pour les morceaux extrêmes. Le premier morceau est général, concernant «tous», le dernier est personnel et décrit la relation du Seigneur avec le

psalmiste. Tandis que Dieu est présenté comme «bouclier», arme défensive, à la fin du premier morceau (31cd), il enseigne au psalmiste l'usage des armes offensives à la fin du second morceau (35).

Avec sa double question, le morceau central vérifie la loi de la question au centre; le nom de «Dieu», employé au début des morceaux extrêmes, y apparaît trois fois, accompagné de «Rocher», autre nom divin, souvent en parallèle avec «citadelle», «forteresse», c'est-à-dire protecteur. «Rocher» appartient ainsi au même champ sémantique que «bouclier» (31c) et «arc» (35b).

Contexte

Le Rocher

«Rocher» est souvent utilisé comme un nom divin: «*Le Dieu de Jacob a parlé, le Rocher d'Israël m'a dit*» (2S 23,3); «Comment un seul en poursuivrait-t-il mille, et deux en feraient-ils fuir dix mille, sinon parce que *leur Rocher* les a vendus et que *Yhwh* les a livrés? car *leur rocher* n'est pas comme *notre Rocher*» (Dt 32,30-31; voir aussi, par ex., Dt 32,15; Ps 18,47).

Le Rocher fournit un appui sûr, un «abri» contre les attaques de l'ennemi: «Où sont leurs dieux, le Rocher où ils s'abritaient» (Dt 32,37).

Interprétation

La voie de l'homme et celle de Dieu

Le «chemin» que suit le psalmiste est «parfait» (33), comme est «parfait» celui de Dieu (31). Cela ne serait pas possible sans le secours du Seigneur; la perfection de la conduite de l'homme lui est «donnée» d'en-haut. Le chemin de Dieu est donné dans «la parole» qu'il adresse à l'homme; celui de l'homme se manifeste dans l'obéissance à la parole. Et c'est ce qui fait sa «force», la force dont Dieu le revêt comme d'une ceinture qui maintient ses reins.

La voie de la guerre

C'est au combat que le chemin de Dieu conduit. Le Seigneur protège ceux qui le reconnaissent pour «leur Dieu» (32b), parant les coups de l'ennemi par son «bouclier». Il est «le Rocher» qui les «abrite» (31d). Mais les armes défensives ne suffisent pas pour remporter la victoire. La «force» du combattant réside d'abord dans l'agilité qui lui permet de courir et d'esquiver les coups aussi vite que les biches, puis dans l'habileté à manier les armes et à terrasser les adversaires par ses flèches.

2. Le Seigneur fait remporter la victoire à son roi (36-46)

Texte

v. 36: «*ton humilité me grandit*»

Le premier terme du texte massorétique, *ʾānāwā* («humilité»), faisant difficulté, les versions le rendent par «ta douceur», «ta correction», voire «ta parole». 2S 22,36 a *ʾānôt*, infinitif de *ʾānāh*, «ta réponse»²⁸. L'opposition des versets initiaux des sous-parties extrêmes appuie cette dernière solution: «ta réponse me grandit» (36c), «pas de réponse» (42b).

Composition

Dans la première partie le sujet des verbes est le Seigneur aux extrémités (36-37; 40) et le psalmiste au centre. Les trois morceaux s'achèvent de manière semblable: alors que «les chevilles» du psalmiste «n'ont point fléchi» «sous» lui (37b), ses «ennemis» «tombent sous» ses «pieds» (39b) parce que le Seigneur les fait «ployer» «sous» lui (40b). «Se relever» (39a) et «agresseurs» (40b) sont de même racine.

Dans la dernière partie le sujet des verbes des morceaux extrêmes sont les ennemis (42; 45-46), tandis que dans le morceau central c'est d'abord le psalmiste (43), puis le Seigneur (44). Ainsi ces deux sous-parties sont-elles parallèles entre elles.

Les deux membres de la partie centrale (41) font écho à l'alternance entre l'action de Dieu et celle du psalmiste: c'est parce que le Seigneur lui donne de voir le dos de ses ennemis que l'orant peut les exterminer. Cette partie reprend «donner» de 36a et «ennemis» de 38a dans la partie précédente; «je les extermine» annonce «je les élimine» de la partie suivante (43b) et rappelle «qu'ils ne soient achevés» de la partie précédente (38b).

«Salut» (36a) et «sauveur» (42a) jouent le rôle de termes initiaux pour les parties extrêmes, à quoi il faut ajouter «réponse» (36c.42b).

²⁸ Voir, par ex., Vesco, 196, nt. 3.

+ ³⁶ Et TU ME DONNES	le bouclier	de ton SALUT
+ et ta droite	me soutient	
+ et <i>TA RÉPONSE</i>	me grandit ;	
+ ³⁷ tu élargis	<i>mes pas</i>	<i>sous moi</i>
- et <i>n'ont point fléchi</i>	<i>mes chevilles.</i>	
.....		
:: ³⁸ Je poursuis	MES ENNEMIS	et les atteins,
:: je ne reviens pas	QU'ILS NE SOIENT ACHEVÉS ;	
:: ³⁹ je les frappe	et ils ne peuvent	<i>se relever,</i>
- <i>ils tombent</i>	<i>sous</i>	<i>mes pieds.</i>
.....		
+ ⁴⁰ Et tu m'as ceint	de force	pour la guerre,
- et <i>tu fais ployer</i>	<i>mes agresseurs</i>	<i>sous moi.</i>

+ ⁴¹ Et MES ENNEMIS,	TU M'AS DONNÉ	leur dos,
:: et mes haïssant	JE LES EXTERMINE.	

- ⁴² Ils crient,	et pas	de SAUVEUR,
- vers Yhwh,	et pas	<i>DE RÉPONSE.</i>
.....		
:: ⁴³ Et je les broie	comme poussière	à la face-du-vent,
:: comme la boue	des ruelles	<i>JE LES ÉLIMINE ;</i>
+ ⁴⁴ tu me délivres	des querelles	du peuple,
+ tu me mets	à la tête	des nations,
+ un peuple	que je ne connaissais pas	me sert.
.....		
- ⁴⁵ Pour écouter	de l'oreille	ils écoutent moi,
- <i>les fils</i>	<i>d'étrangers</i>	courtisent moi ;
- ⁴⁶ <i>les fils</i>	<i>d'étrangers</i>	faiblissent,
- et s'enfuient-tremblant	de leurs réduits.	

Interprétation

Dieu soumet les nations à son roi

Le Seigneur soutient le psalmiste, il le protège de son bouclier, assure ses pas (36-37) ; il lui assure la victoire dans sa guerre contre ses agresseurs (40). Il ne répond pas à ses ennemis qui demandent le salut (42), il apaise les querelles intérieures et assure à son roi la domination sur les nations étrangères qui, dès lors l'écoutent et lui obéissent, lui font la cour et le servent (44-45). Ses ennemis s'enfuient (46) et ne peuvent que montrer leur dos (41a) à celui qui devant qui ils s'enfuient en tremblant (46).

Ce n'est pas Dieu qui extermine

«Mes ennemis, tu m'as fait voir leur dos et ceux qui me haïssent, je les extermine». En une formule dépourvue de toute ambiguïté, la courte sous-partie centrale (41) résume toute la partie. C'est Dieu qui donne la victoire à son roi, mais ce n'est pas lui qui extermine ses ennemis. Le psalmiste l'avait déjà dit au centre de la première sous-partie: «je ne reviens pas qu'ils ne soient achevés» (38b) et il y reviendra au cœur de la dernière sous-partie: «comme la boue des ruelles je les élimine» (43b). Il est possible de comprendre de deux façons différentes la formule centrale. Il se peut en effet que le second membre soit la conséquence normale, voulue par le Seigneur, du premier: Dieu livrerait ses ennemis à son roi qui devrait les supprimer. Cependant, il n'est pas interdit de penser que les deux membres sont opposés, et qu'il faudrait donc traduire: «Mes ennemis, tu m'as fait voir leur dos mais ceux qui me haïssent, je les extermine». Il se pourrait que le roi cède à une violence destructrice que son Dieu ne veut pas. Comment les nations pourraient-elles «servir» Israël si ce dernier les anéantissait? «Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Yhwh – et non pas plutôt à le voir renoncer à sa conduite et vivre?» (Ez 18,23).

3. Le roi louera le Seigneur jusque chez les nations (47-51)

Texte

v. 48: «les vengeances»

Le mot «vengeance» est à entendre dans un sens qui n'est pas celui qu'il a généralement en français [...] (la vengeance) n'est pas revanche ou vendetta, mais rétablissement de la justice par jugement [...] elle vise à restaurer l'ordre perturbé par l'injustice et à permettre que la vie reprenne son cours normal²⁹.

v. 49b: «aussi»

Le terme *'ap* peut être lu comme un adverbe, signifiant «aussi», «même», «encore», interchangeable avec le coordonnant «et» (ainsi dans le parallèle de 2S 22,49b) ou comme un substantif, «nez», utilisé pour dire «colère». C'est dans ce dernier sens que la Septante l'a rendu: «me délivrant d'ennemis furieux» (BJ)³⁰.

²⁹ A. WÉNIN, *Psaumes censurés. Quand la prière a des accents violents*, LiBi 192, Paris 2017, 48–49.

³⁰ De même Osty, CEI, Ravasi.

Composition

+ ⁴⁷ Vivant	YHWH	et béni	mon rocher,
+ et soit-exalté	le Dieu	de MON SALUT,	
= ⁴⁸ le Dieu	qui-donne	les vengeances à moi	
= et il prosterne	LES PEUPLES	sous moi ;	
:: ⁴⁹ me libérant	de mes ennemis,		
:: aussi	sur mes agresseurs	tu m'exaltes,	
:: de l'homme	de violence	tu me délivres.	
.....			
:: ⁵⁰ C'est pourquoi	je te rendrai-grâce	CHEZ LES NATIONS,	YHWH,
:: et <i>pour</i> ton nom	je jouerai :		
- ⁵¹ « Il grandit	LES SALUTS	de son roi	
- et fait	fidélité	<i>pour</i> son oint,	
- <i>pour</i> David	et <i>pour</i> sa semence	à jamais. »	

Commençant avec «c'est pourquoi», le deuxième morceau dit la conséquence du premier. Le premier morceau commence à la troisième personne et finit à la deuxième (49), le second morceau correspond au premier de manière spéculaire: en effet, le psalmiste s'adresse d'abord au Seigneur à la deuxième personne du singulier (50) et revient à la troisième personne, avec un dernier verset qui sonne comme les paroles de sa louange.

Le nom de «Yhwh» se trouve dans les premiers membres de chaque morceau, «salut(s)», dans les segments extrêmes. Qualifiés d'«ennemis», d'«agresseurs» et «homme de violence» au singulier dans le premier morceau (49), «les peuples» (48b) deviennent simplement «les nations» dans le second morceau (50a). On pourra remarquer que «Yhwh» est accompagné de «mon rocher» au début (47a) et qu'à la fin il est suivi de «ton nom» (50).

Contexte

La louange pour finir

Comme bien d'autres psaumes, le psaume 18 s'achève dans la louange ou l'action de grâce (Ps 7,18, 30,13; 35,28; 45,18; 64,11; 79,13; 97,12; 106,47 etc.), comme le psautier lui-même (146–150)³¹.

³¹ Voir *Le Psautier. Cinquième livre*, 693–698.

Interprétation

Louange pour la libération

Le roi bénit son «Rocher», celui qui l'a abrité contre les agressions de ses ennemis. En prosternant les peuples sous son oint, le Seigneur a «vengé» celui qui était victime de «l'homme de violence», il a ainsi rétabli la justice bafouée, il l'a délivré de ses ennemis, il l'a sauvé de la mort.

«Je te rendrai grâce chez les nations»

On peut imaginer, non sans raison, que c'est dans le temple de Jérusalem que le roi fait d'abord monter sa louange et son action de grâce pour la victoire que lui a fait remporter son Dieu sur les ennemis qui voulaient l'écraser (47-49). Mais cela ne saurait suffire. Il faut que les nations aussi entendent la louange prononcée par celui que le Seigneur a consacré pour gouverner son peuple et le défendre. L'action de grâce doit sortir du temple, déborder les frontières du peuple élu et atteindre les autres peuples. Il faut en effet que le «nom» de «Yhwh», le Dieu d'Israël, soit reconnu et célébré parmi ceux qui furent ses ennemis et qui verront comment le Seigneur «a fait fidélité pour son Oint».

4. L'ensemble de la dernière sous-séquence (31-51)

Composition

³¹ LE DIEU, parfait est son chemin, LA PAROLE de YHWH est affinée; il est **bouclier**, pour tous ceux qui s'abritent en lui.

³²Car qui est DIEU, en dehors de YHWH ? Et qui est **ROCHER**, sinon NOTRE DIEU?

³³ LE DIEU **qui me ceint de force** et DONNE parfait mon chemin, ³⁴ égalant mes pieds à ceux des biches et sur les hauteurs me fait tenir debout, ³⁵ instruisant mes mains à la **guerre** et mes bras à bander l'arc d'airain.

³⁶ Tu me DONNES le **bouclier** de ton SALUT et ta droite me soutient et ta réponse me grandit; ³⁷ tu élargis mes pas *sous moi* et mes chevilles n'ont point fléchi. ³⁸ Je poursuis mes ennemis et les atteins, je ne reviens pas qu'ils ne soient achevés; ³⁹ je les frappe et ils ne peuvent se relever, ils tombent *sous mes pieds*. ⁴⁰ **Tu m'as ceint de force** pour la **guerre** et tu fais ployer MES AGRESSEURS *sous moi*.

⁴¹ **MES ENNEMIS**, tu m'AS DONNÉ leur dos et JE FAIS-TAIRE ceux qui me haïssent.

⁴² Ils crient, et pas de SAUVEUR, vers YHWH, et pas de réponse. ⁴³ Je les broie comme poussière à la face du vent, comme la boue des ruelles je les élimine; ⁴⁴ **TU ME DÉLIVRES** des querelles du **PEUPLE**, tu me mets à la tête des NATIONS, un **PEUPLE** que je ne connaissais pas me sert. ⁴⁵ Pour écouter de leurs oreilles ils m'écoutent, les fils d'étrangers me courtisent; ⁴⁶ les fils d'étrangers faiblissent et de leurs réduits s'enfuient en tremblant.

⁴⁷ Vivant est YHWH et béni mon **ROCHER**, et soit exalté LE DIEU de mon SALUT, ⁴⁸ LE DIEU qui me DONNE les vengeances et prosterne les **PEUPLES** *sous moi*, ⁴⁹ me libérant de **MES ENNEMIS**, aussi sur MES AGRESSEURS tu m'exaltes, de l'homme de violence **TU ME DÉLIVRES**.

⁵⁰ C'est pourquoi JE TE RENDRAI-GRÂCE chez les NATIONS, YHWH, et pour ton nom je jouerai: ⁵¹ «Il multiplie les SALUTS pour son roi et fait fidélité pour son oint, pour David et sa descendance à jamais».

L'ordre des trois passages est chronologique: le Seigneur commence par préparer son roi à la guerre, puis il lui donne la victoire, après quoi vient le temps de l'action de grâce.

Les noms divins, «le Dieu», «Yhwh», «Rocher», reviennent dans les trois passages, sept fois dans le premier (31 bis.32 quart.33), cinq fois dans le dernier (47 ter.48.50), mais une seule fois dans le passage central (42). «Donner» est repris dans les trois passages (33; 36.41; 48).

Les deux premiers passages reprennent «bouclier» (en termes initiaux: 31. 36), «qui me ceint/tu m'as ceint de force» (33.40), «guerre» (35.40).

Les deux derniers passages ont en commun: «salut(s)», «sauveur» (36.42; 47.51), «sous moi/sous mes pieds» (37.39.40; 48), «mes agresseurs» (40.49), «mes ennemis» (41.49), «tu me délivres» (44.49), «peuple(s)» (44 bis.48) et «nations» (44.50).

Les paroles de l'action de grâce du roi à la fin du dernier passage (50-51) semblent répondre à «la parole» de Dieu au début du premier (31). Il se pourrait aussi que s'applique ici la loi qui veut que centre et extrémités d'une composition concentrique se correspondent³². En effet, certains traduisent *šmt hiḫil* (41) non pas par «exterminer» mais par «faire taire»³³. C'est qu'en arabe ce verbe signifie «se taire» et en syriaque «faire taire».

Au niveau du passage, *ʾašmîṭēm* est en relation avec *ʾad-kallôtām* («qu'ils ne soient achevés») au centre de la première partie (38b) et avec *ʾarîqēm* («vider», «éliminer») au centre de la troisième partie (43b); on peut donc lui reconnaître le même sens et le traduire par «exterminer». Au niveau de la sous-séquence en revanche, *ʾašmîṭēm* au centre est en rapport avec «parole» de Dieu au début (31) et avec «je te rendrai grâce» à la fin (50); c'est pourquoi il est possible de le traduire par «faire taire». Les deux sens ne sont pas exclusifs, surtout si l'on comprend «faire taire» comme «faire taire définitivement».

Contexte

Le rocher

Par deux fois le psalmiste qualifie son Seigneur de «Rocher» (32.47). Le début du Ps 71 montre lui aussi à l'évidence le rôle défensif du Rocher:

¹ En toi, Yhwh, j'ai <i>mon abri</i> ,	sur moi pas de honte à jamais!
² En ta justice <i>défends-moi, délivre-moi</i> ,	tends vers moi l'oreille et <i>sauve-moi</i> .
³ Sois pour moi <i>un roc</i> hospitalier,	toujours accessible;
tu as décidé de <i>me sauver</i> ,	car <i>mon rocher, mon rempart</i> , c'est toi.

Interprétation

Le Défenseur

Le Seigneur est avant tout présenté comme le «bouclier» qui protège des coups de l'ennemi; il est aussi appelé le «Rocher», le rempart, la forteresse dans laquelle on peut se réfugier, pour se mettre à l'abri contre les attaques des agresseurs. Il est celui qui «sauve» de la mort que les nations païennes veulent lui infliger.

Le maître d'armes

Mais se défendre ne suffit pas pour arrêter un agresseur décidé. Il n'est pas possible de rester enfermé dans la citadelle à l'abri des remparts, il faut chasser l'envahisseur et

³² Troisième loi de Lund, *Traité*, 98.

³³ Par ex., Alonso Schoekel – Carniti, I, 383; deClaisé-Walford – *al.*, 196; Hossfeld – Zenger, III, 15–16 (pour le Ps 101). C'est ainsi que traduit la BJ pour Ps 94,23 bis; 101,5.8; de même la TOB pour Ps 101,5.8.

le contraindre à se retirer à l'intérieur de ses frontières. C'est pourquoi le Seigneur est présenté comme celui «ceint de force» son fidèle et lui enseigne à faire la guerre, à bander l'arc. Non seulement il l'aide à ne pas ployer devant son adversaire, il lui apprend aussi à le mettre à genoux et le faire se prosterner sous ses pieds.

La parole

À l'origine se trouve «la parole» de Yhwh, celle qui montre à l'homme «son chemin» (31), la voie que le roi suivra (33). Il y a ensuite la parole que le psalmiste adresse à son Seigneur dès le début de la seconde partie, où il reconnaît devant celui qui l'a instruit que c'est à lui qu'il doit sa victoire sur ses agresseurs. En effet, «la réponse» que Dieu lui a donnée le «grandit» (36), alors que le cri que ses ennemis avaient lancé vers lui n'avait pas trouvé de «réponse» (42). Si Dieu n'écoute pas les paroles de ses ennemis, le roi les fait taire (41) et au contraire il les contraint à l'écouter, à se soumettre et à obéir à ses ordres (45). C'est enfin la parole d'action de grâce que le roi adressera à son sauveur au milieu des «nations», de sorte qu'ils l'entendent.

IV. L'ensemble du psaume

Composition

Le titre

+ ¹ Du maître-de-chant,	du serviteur	de YHWH,	de David,
– lequel	PARLA	à YHWH	
– LES PAROLES	du cantique	celui-ci,	
= le jour où	délivra	YHWH	lui
:: <i>de la paume</i>	de tous	ses ennemis	
:: <i>et de la main</i>	de Saül		
– ² et IL DIT :			

Le sujet du premier segment est «David», celui du second «Yhwh», celui du troisième de nouveau David. C'est la délivrance opérée par le Seigneur en faveur de David (1def) qui fait prononcer à ce dernier les paroles de son «cantique». Dans les segments extrêmes «il dit» renvoie à «parla» et «paroles».

Les rapports entre les sous-séquence extrêmes

Je t'aime, Yhwh, ma force; ³ Yhwh est mon roc et ma forteresse et *MON LIBÉRATEUR*, mon Dieu, mon **ROCHER, je m'abrite en lui**, mon *BOUCLIER* et la corne de *MON SALUT*, mon refuge. ⁴ *LOUABLE*, J'INVOQUAI Yhwh et de *MES ENNEMIS* je fus SAUVÉ. ⁵ M'enveloppaient les filets de la Mort et les torrents de Béliel m'épouvantaient; ⁶ les filets du Shéol me cernaient, les pièges de la Mort.

•• ⁷ Dans mon angoisse J'INVOQUERAI Yhwh et vers mon Dieu JE CRIERAI; IL ENTENDRA de son temple ma voix et MON CRI devant lui parviendra à SES OREILLES.

⁸ La terre s'ébranla et vacilla, les assises des montagnes frémirent et furent ébranlées car il s'emporta; ⁹ une fumée monta à ses narines et un feu de sa bouche dévorait, des braises de lui s'enflammèrent. ¹⁰ Il inclina les cieux et descendit, une sombre-nuée sous ses pieds; ¹¹ il chevaucha un chérubin et vola, il plana sur les ailes du vent. ¹² Il fit des ténèbres son voile autour de lui, sa tente, ténèbre d'eau, nuages nuées. ¹³ D'un éclat devant lui les nuages se transformaient, grêle et braises de feu; ¹⁴ Yhwh et tonna des cieux, le Très-Haut donna de sa voix, grêle et braises de feu. ¹⁵ Il envoya ses flèches et les dispersa, des éclairs nombreux et les chassa. ¹⁶ Et apparurent les fondements de la mer, se découvrirent les assises du monde, à ton grondement, Yhwh, au vent du souffle de tes narines.

¹⁷ Il envoie d'en haut, il me prend, il me retire des eaux nombreuses, ¹⁸ IL ME DÉLIVRE de *MON ENNEMI* puissant, et de *CEUX QUI ME HAÏSSENT* car ils l'emportent sur moi. ¹⁹ Ils m'attendaient au jour de mon malheur, mais Yhwh me fut un appui; ²⁰ il m'a fait sortir, au large, il m'a sauvé, car il me chérit.

[...]

³¹ Dieu, parfait est son chemin, LE DIRE de Yhwh est affiné; il est *BOUCLIER* pour tous **ceux qui s'abritent en lui**. ³² Car qui est Dieu, en dehors de Yhwh ? Et qui est **ROCHER**, sinon notre Dieu? ³³ Le Dieu qui me ceint de force et rend parfait mon chemin, ³⁴ égalant mes pieds à ceux des biches et sur les hauteurs me fait tenir debout, ³⁵ instruisant mes mains à la guerre et mes bras à bander l'arc d'airain.

³⁶ Tu me donnes le *BOUCLIER* de ton *SALUT*, ta droite me soutient et TA RÉPONSE me grandit, ³⁷ tu élargis mes pas sous moi et mes chevilles n'ont point fléchi. ³⁸ Je poursuis *MES ENNEMIS* et les atteins, je ne reviens pas qu'ils ne soient achevés; ³⁹ je les frappe et ils ne peuvent se relever, ils tombent sous mes pieds. ⁴⁰ Tu m'as ceint de force pour la guerre et tu fais ployer mes agresseurs sous moi. ⁴¹ *MES ENNEMIS*, tu m'as fait voir leur dos et JE FAIS TAIRE *CEUX QUI ME HAÏSSENT*. ⁴² ILS CRIENT et pas de SAUVEUR, vers Yhwh et PAS DE RÉPONSE. ⁴³ Je les broie comme poussière à la face du vent, comme la boue des ruelles je les élimine; ⁴⁴ *TU ME LIBÈRES* des querelles du peuple, tu me mets à la tête des nations, un peuple que je ne connaissais pas me sert. ⁴⁵ Pour ÉCOUTER de LEURS OREILLES ils M'ÉCOUTENT, les fils d'étrangers me courtisent; ⁴⁶ les fils d'étrangers faiblissent et de leurs réduits s'enfuient en tremblant.

⁴⁷ Vivant est Yhwh et béni mon **ROCHER**, et soit exalté le Dieu de *MON SALUT*, ⁴⁸ le Dieu qui me donne les vengeances et prosterne les peuples sous moi, ⁴⁹ *ME LIBÉRANT* de *MES ENNEMIS*, aussi sur mes agresseurs tu m'exaltes, de l'homme de violence *TU ME DÉLIVRES*.

•• ⁵⁰ C'est pourquoi JE TE RENDRAI GRÂCE chez les nations, Yhwh, et pour ton nom je jouerai: ⁵¹ «Il multiplie les SALUTS pour son roi et fait fidélité pour son oint, pour David et sa descendance à jamais».

- «Rocher», «Bouclier», «s'abriter en lui» (3; 31-32.36.47);
- «ennemis» et «ceux qui me haïssent» (4.18; 38.41.49);
- «libérer/libérateur», «délivrer» (3.18; 44.49);
- «sauver/salut» (3.4; 36.42.47.51);
- autres termes du champ sémantique de la parole (4.7; 31.36.41.42.45) avec les synonymes «louable» et «rendre grâce» (4; 50).

Les passages extrêmes s'achèvent par des versets au futur (7; 50-51).

¹ Du maître de chant, du *SERVITEUR* de Yhwh, de *DAVID*, lequel *PARLA* à Yhwh *LES PAROLES* de ce cantique, le jour où Yhwh le *DÉLIVRA* de la paume de tous ses *ENNEMIS* et de *LA MAIN* de Saül, ² et *IL DIT*:

Je t'aime, Yhwh, ma force; ³ Yhwh est mon roc et ma forteresse et *MON LIBÉRATEUR*, mon Dieu, mon Rocher, je m'abrite en lui, mon bouclier et la corne de *MON SALUT*, mon refuge. ⁴ Louable, J'*INVOQUAI* Yhwh et de mes *ENNEMIS* je fus *SAUVÉ*. ⁵ M'enveloppaient les filets de la Mort et les torrents de Béïal m'épouvantaient; ⁶ les filets du Shéol me cernaient, les pièges de la Mort. ⁷ Dans mon angoisse J'*INVOQUERAI* Yhwh et vers mon Dieu JE *CRIERAI*; *IL ENTENDRA* de son temple ma voix et *MON CRI* devant lui parviendra à *SES OREILLES*.

⁸ La terre s'ébranla et vacilla, les assises des montagnes frémissaient et furent ébranlées car il s'emporta; ⁹ une fumée monta à ses narines et un feu de sa bouche dévorait, des braises de lui s'enflammèrent. ¹⁰ Il inclina les cieux et descendit, une sombre-nuée sous ses pieds; ¹¹ il chevaucha un chérubin et vola, il plana sur les ailes du vent. ¹² Il fit des *ténèbres* son voile autour de lui, sa tente, *ténèbre* d'eau, nuages nuées. ¹³ D'un éclat devant lui les nuages se transformaient, grêle et braises de feu; ¹⁴ Yhwh et tonna des cieux, le Très-Haut donna de *SA VOIX*, grêle et braises de feu. ¹⁵ Il envoya ses flèches et les dispersa, des éclairs nombreux et les chassa. ¹⁶ Et apparurent les fondements de la mer, se découvrirent les assises du monde, à ton grondement, Yhwh, au vent du souffle de tes narines.

¹⁷ Il envoie d'en haut, il me prend, il me retire des eaux nombreuses, ¹⁸ *IL ME DÉLIVRE* de mon *ENNEMI* puissant, et de *CEUX QUI ME HAÏSSENT* car ils l'emportent sur moi. ¹⁹ Ils m'attendaient au jour de mon malheur, mais Yhwh me fut un appui; ²⁰ il m'a fait sortir, au large, il m'a sauvé, car il me chérit.

²¹ Yhwh me rend selon ma justice, selon la pureté de *MES MAINS* me rétribue, ²² car j'ai gardé les *CHEMINS* de Yhwh et je n'ai pas été méchant loin de mon Dieu; ²³ car tous *SES JUGEMENTS* sont devant moi et *SES DÉCRETS* je n'ai pas écartés de moi, ²⁴ et je suis *PARFAIT* avec lui et je me garde contre mon péché. ²⁵ Et Yhwh me rétribue selon ma justice, selon la pureté de *MES MAINS* devant ses yeux. ²⁶ Avec le *FIDÈLE* tu es *FIDÈLE*, avec l'homme *PARFAIT* tu es *PARFAIT*, ²⁷ avec le pur tu es pur mais avec le fourbe tu ruses; ²⁸ car toi tu *SAUVES* un *peuple* miséreux et les *YEUX HAUTAINS* tu rabaissez, ²⁹ car toi tu illumines ma lampe, Yhwh mon Dieu éclaire ma *ténèbre*; ³⁰ car avec toi je course *UNE BANDE*, et avec mon Dieu je saute la muraille.

³¹ Dieu, *PARFAIT* est son *CHEMIN*, *LE DIRE* de Yhwh est affiné; il est bouclier pour tous ceux qui s'abritent en lui. ³² Car qui est Dieu, en dehors de Yhwh ? Et qui est Rocher, sinon notre Dieu? ³³ Le Dieu qui me ceint de force et rend *PARFAIT* mon *CHEMIN*, ³⁴ égalant mes pieds à ceux des biches et sur les hauteurs me fait tenir debout, ³⁵ instruisant *MES MAINS* à la guerre et mes bras à bander l'arc d'airain.

³⁶ Tu me donnes le bouclier de ton *SALUT*, *TA DROITE* me soutient et *TA RÉPONSE* me grandit, ³⁷ tu élargis mes pas sous moi et mes chevilles n'ont point fléchi. ³⁸ Je poursuis mes *ENNEMIS* et les atteins, je ne reviens pas qu'ils ne soient achevés; ³⁹ je les frappe et ils ne peuvent se relever, ils tombent sous mes pieds. ⁴⁰ Tu m'as ceint de force pour la guerre et tu fais ployer mes *AGRESSEURS* sous moi. ⁴¹ Mes *ENNEMIS*, tu m'as fait voir leur dos et JE *FAIS TAIRE CEUX QUI ME HAÏSSENT*. ⁴² *ILS CRIENT* et pas de *SAUVEUR*, vers Yhwh et *PAS DE RÉPONSE*. ⁴³ Je les broie comme poussière à la face du vent, comme la boue des ruelles je les élimine; ⁴⁴ TU ME *LIBÈRES* des querelles du *peuple*, tu me mets à la tête des nations, un peuple que je ne connaissais pas *ME SERT*. ⁴⁵ Pour *ÉCOUTER* de *LEURS OREILLES* ils *M'ÉCOUTENT*, les fils d'étrangers me courtisent; ⁴⁶ les fils d'étrangers faiblissent et de leurs réduits s'enfuient en tremblant.

⁴⁷ Vivant est Yhwh et béni mon Rocher, et soit exalté le Dieu de *MON SALUT*, ⁴⁸ le Dieu qui me donne les vengeances et prosterne les *PEUPLES* sous moi, ⁴⁹ *ME LIBÉRANT* de mes *ENNEMIS*, aussi sur mes *AGRESSEURS* tu m'exaltes, de *L'HOMME DE VIOLENCE* TU ME *DÉLIVRES*. ⁵⁰ C'est pourquoi je te rendrai grâce chez les *NATIONS*, Yhwh, et pour ton nom je jouerai: ⁵¹ «Il multiplie les *SALUTS* pour son roi et fait *FIDÉLITÉ* pour son oint, pour *DAVID* et sa descendance à jamais».

Les rapports entre le titre et le reste du psaume

David est dit «serviteur» du Seigneur; à la fin du passage central de la dernière sous-séquence c'est «un peuple» inconnu qui «sert» le roi (44);

- le nom de «David» reviendra dans le dernier membre du psaume, faisant ainsi inclusion (51c);
- «paroles», «parla» et «dit» trouveront un écho avec tous les termes du même champ sémantique: «invoquer» (4.7), «crier/crî» (7 bis.43), «entendre/ écouter» (7.45), «oreilles» (7.45), «chemins» (22.31.33), «jugements, décrets» (23), «dire» (31), «réponse» (36.42), «faire taire» (41), sans oublier les quasi synonymes «louable» et «rendre grâce» qui font inclusion (4.50);
- «délivrer» revient en 18 et 49;
- «ennemis» sera repris en 4.18.28.41.49, avec «ceux qui me haïssent» (18. 41), à quoi il faut ajouter «les yeux hautains» et «une bande» (28.30);
- «la main» reviendra au pluriel au centre (21.25) et aussi en 35, avec «ta droite» (36).

Les rapports entre la sous-séquence centrale et le reste du psaume

- Les deux occurrences de «mes mains» (21.25) rappellent «la main» du titre et annonce «mes mains» de 35;
- «chemins» (22) sera repris au singulier en 31.33;
- «ses jugements» et «ses décrets» (23) appartiennent au champ sémantique de la parole (voir ci-dessus);
- «parfait» (24.26) reviendra en 31.33;
- «tu es-fidèle» (26) trouvera un écho à la fin avec «fidélité» (51);
- «sauver» (28) rappelle «salut/sauver» de 3-4 et annonce «salut(s)/sauveur» (36.42.47.51);
- «peuple» (28) reviendra en 44;
- «les yeux hautains» et «une bande» (28.30) font partie de toute la liste des ennemis (voir ci-dessus);
- «ma ténèbre» (29) rappelle les deux emplois du terme en 12.

Contexte

Le psaume en contexte

Une autre version du même psaume se trouve à la fin des livres de Samuel (2S 22,1-51). La mort de Saül se trouve à la charnière des deux livres, et le cantique vient en quelque sorte les clôturer, après la mort d’Absalom, fils rebelle du roi (2S 18) et de tous ses adversaires, rebelles de l’intérieur et ennemis extérieurs, les descendants de Saül et les Philistins (2S 21).

Les Ps 18 a lui aussi une position conclusive: il vient à la fin de la première sous-section du premier livre du Psautier.

La promesse de fidélité du Seigneur

Par la bouche du prophète Nathan, le Seigneur avait juré «fidélité» à son roi. La prophétie s'achève par ces mots: «ma fidélité ne lui sera pas retirée comme je l'ai retirée à Saül, que j'ai retiré de devant toi. ¹⁶ Ta maison et ta royauté subsisteront à jamais devant moi, ton trône sera affermi à jamais» (2S 7,14-16).

Interprétation

«Avec le fidèle tu es fidèle»

La formule, au centre du psaume (26), résume pour ainsi dire tout le cantique. Cette réciprocité de la fidélité se donnait déjà à entendre avec les verbes qui délimitent la première sous-séquence. Si en effet le psalmiste commence en disant: «Je t'aime, Yhwh, ma force» (2b), c'est parce que son Seigneur l'a aimé le premier en le sauvant, comme il le reconnaît en finissant: «il m'a sauvé car il me chérit» (20). Il y reviendra en concluant sa prière quand il promettra au Seigneur de lui rendre grâce et de jouer pour son nom «chez les nations»: «il fait fidélité pour son Oint, pour David et sa descendance à jamais» (51).

La fidélité divine...

Du début à la fin, le psalmiste célèbre les actions de son Dieu en sa faveur. Il est sa «force», le «Rocher» sur lequel il peut s'appuyer, la «forteresse» qui seule peut le protéger (2-3); c'est grâce à son intervention qu'il est «sauvé» de la «mort» et préservé du «Shéol» (5), car le roi ne peut rien faire d'autre que de «crier» pour l'appeler à son secours (7). Il est incapable de résister aux agressions de ses ennemis qui l'emportent sur lui; comme son Seigneur est le seul qui puisse dominer toutes les forces de la nature (8-16), ainsi il arrache son fidèle aux eaux mortelles et l'en fait sortir (17-20). Si le roi peut l'emporter sur ses ennemis dans la guerre qu'ils lui font, il le doit entièrement à «la force» dont le Seigneur l'a ceint. La domination sur les peuples lui est donnée par Dieu (44-45) et c'est pourquoi il lui rendra grâce parmi les nations et témoignera devant elles de la toute-puissance du Dieu d'Israël (47-51).

... et la fidélité de David

Il est vrai que les multiples manifestations de la fidélité divine occupent la plus grande surface du psaume. Toutefois, il est remarquable, surprenant même, que le centre du cantique soit occupé par une revendication de fidélité absolue de la part du psalmiste qui semble détonner dans l'ensemble. Croire se tirer de cette gêne en prétendant qu'il s'agit d'une insertion tardive³⁴ n'est pas une solution satisfaisante,

³⁴ Voir, par ex., Alonso Schoekel – Carniti, I, 379–381 (p. 380, par. 3, corriger «il v. 23 corregge» par «il versetto 33 corregge»); deClaissé-Walford – *al.*, 198–199.

au moins pour qui, dans une lecture canonique, utilise le psaume en en faisant sa propre prière. Il semble qu'il faille d'abord considérer ces versets dans le cadre de l'alliance, où chacun des partenaires s'engage à une fidélité pleine et entière. Toute la première sous-séquence (2-20) vient de montrer comment le Seigneur a manifesté sa fidélité et son amour en faveur de David, et la dernière sous-séquence y reviendra longuement (31-51). Au centre, le roi devait donc protester de sa propre fidélité. En outre, la deuxième moitié de la partie centrale (26-30) tempère les affirmations de la première, qui semblent si péremptoires: gouvernant «un peuple miséreux» et humilié, le roi a bien conscience qu'il a besoin d'être sauvé (2) et il supplie son Seigneur d'éclairer sa «ténèbre» (29). Et il ne faudra pas attendre bien longtemps pour l'entendre déclarer non seulement que Dieu le ceint de force mais aussi que c'est lui qui rend parfait son chemin (33).

Bibliographie

- Alonso Schoekel L. – Carniti C., *I salmi*, *Commenti biblici*, Roma 1992.
- Auwers J.-M., «La rédaction du Psaume 18 dans le cadre du premier livre des psaumes», *ETHL* 72 (1996) 23–40.
- Dahood M., *Psalms*, I, Garden City (NY) 1966, 104: 2–31; 32–51.
- deClaisé-Walford N.L. – Jacobson R.A. – Tanner B.L., *The Book of Psalms*, *The New International Commentary on the Old Testament*, Grand Rapids (MI) – Cambridge (UK) 2014.
- Delitzsch F., *Commentary on the Old Testament in Ten Volumes. V: The Psalms*, Grand Rapids (MI) 1988, 311–312.
- Girard M., *Les Psaumes redécouverts. De la structure au sens*, I. Ps 1–50, 1996.
- Hakham A., *Sefer Tehillim*, I, Jérusalem 1986.
- Kraus H.-J., *Psalms 1–59*; Minneapolis (MN) 1993, 256.
- Kuntz J.K., «Psalm 18: A Rhetorical-Critical Analysis», in P.R. House, ed., *Beyond Form Criticism. Essays in Old Testament Literary Criticism, Sources for Biblical and Theological Study 2*, Winona Lake (IN) 1992.
- Lorenzin T., *I salmi. Nuova versione, introduzione e commento, I libri biblici. Primo Testamento 14*, Milano 2001.
- Marx A., «Note sur la traduction et la fonction de II Samuel 22,30 // Psaume 18,30», *ZAW* 110 (1998) 240–243 (240).
- Meynet R., *Le Psautier. Cinquième livre (Ps 107–150)*, *Rhetorica Biblica et Semitica* 12, Peeters, Leuven 2017.
- Meynet R., *Le Psautier. Premier livre (Ps 1–41)*, *Rhetorica Biblica et Semitica* 14, Peeters, Leuven, sous presse.
- Ravasi G., *Il libro dei Salmi. Commento e attualizzazione*, I, Bologna 1981.
- Wénin A., *Psaumes censurés. Quand la prière a des accents violents*, *LiBi* 192, Paris 2017.

Note de l'auteur: ROLAND MEYNET, S.I., Pontificia Università Gregoriana, Piazza della Pilotta, 4, 00187 Roma (Italia).